

Randonnée du 1^{er} février 2026

Meudon-Clamart

Nous étions quatre (Jean-Louis, Paul, Marie-Laure et Thierry) guidés par Jean-Louis.

Meudon

En 1654, la famille de Guise a vendu son domaine à Abel Servien, surintendant des Finances de Louis XIV. Celui-ci a fait construire la terrasse et a entrepris le boisement de ce qui sera la forêt de Meudon. En 1679, le marquis de Louvois, nouveau propriétaire, a agrandi les jardins, qu'il a fait remodeler par André Le Nôtre. Le Grand Dauphin, fils de Louis XIV, acheta le domaine en 1695 pour s'y installer. Jules Hardouin-Mansart est alors intervenu sur le domaine pour construire le château neuf à la place de la Grotte. À la mort du Grand Dauphin, en 1711, la famille royale s'est désintéressée des lieux et à la Révolution, le château vieux est devenu un établissement national pour les épreuves d'artillerie. Conséquence : en 1795, le château vieux brûle suite à une expérience de tir. Il est démolî, en 1803, sur ordre de Bonaparte mais le château neuf est restauré pour y installer le roi de Rome. Lors de la guerre de 1870, le château neuf est détruit en partie. Les ruines sont cédées à l'astronome Jules Janssen, qui en fait un observatoire. Sur le territoire de Meudon, un troisième château s'est dressé sur les coteaux de Bellevue. Vers 1750, Madame de Pompadour a pu ainsi profiter des vues sur la Seine. À la mort de Louis XV, la propriété est affectée à ses filles, qui font dessiner des jardins à l'anglaise. Sous la terrasse du château est percée une route conduisant à Brimborion. Les bâtiments du château sont démolis en 1823 pour lotir le domaine.

En 1840, la ligne de chemin de fer reliant Paris-Orsay à Versailles avec deux gares sur la commune, Meudon et Bellevue, est inaugurée. Cette ligne est l'occasion de construire le viaduc de Val Fleury, dit pont Hélène, qui enjambe la vallée du ru d'Arthelon. L'ouvrage d'art fait 145 m de long et 45 de haut. Une autre ligne de chemin de fer est ouverte en 1887, dans la perspective de l'exposition universelle, avec deux stations : Bas Meudon et Bellevue funiculaire. Elle accompagne le développement industriel, tandis que le funiculaire relie la station des Bateaux parisiens à Bellevue. L'actuelle ligne C du RER est achevée en 1901 avec un tunnel de 3 350 m sous le parc de Chalais.

Meudon devient une ville prospère que les artistes éclairent parfois de leur présence. Auguste Rodin fait naître la beauté de la matière, Isadora Duncan danse, Richard Wagner compose *Le Vaisseau Fantôme*, Igor Stravinsky y joue les premières notes du *Sacre du Printemps*. Les peintres peignent inlassablement les paysages bucoliques de la Seine. Jean Arp invente l'art abstrait, Alberto Magnelli assemble les couleurs et les formes, Marcel Dupré improvise, Céline crie son désespoir tandis que François Stahly sculpte des fontaines monumentales. Les grands architectes ne sont pas en reste et font de Meudon un laboratoire : Jean Prouvé, André Bloc, Théo Van Doesburg.



Gare de Meudon

Construite de 1901 à 1902, la gare de **Meudon-Val-Fleury** appartient comme celle de **Chaville-Vélizy**, également labellisée dans les **Yvelines**, à une série de gares attribuées à l'ingénieur **Charles Rabut**, responsable de la construction de la ligne du RER C.

En maçonnerie de meulières et de briques, entourée d'une frise en céramique, la gare présente de l'intérêt patrimonial car elle « reprend le style pittoresque des maisons de villégiature du territoire qu'elle dessert. Relevant du ‘mimétisme local’, la gare s'intègre à son environnement urbain et paysager. »



« L'homme sans tête » (Rodin)





L'ATELIER DE JEAN ARP ET DE SOPHIE TAEUBER

L'Atelier de Jean Arp et de Sophie Taeuber à Clamart est l'un des rares ateliers d'artistes ayant survécu à la disparition de ses acteurs. Ce n'est ni un musée, ni un centre d'art. C'est un lieu de création, construit et aménagé par Sophie Taeuber et Jean Arp entre 1928 et 1966. Témoin unique des affinités et complicités de ces deux pionniers internationalement reconnus de l'art du XX^e siècle.

Le visiteur peut y découvrir, outre la maison de Sophie Taeuber, une exceptionnelle collection d'œuvres de Jean Arp (1886-1966), poète, peintre, sculpteur et de Sophie Taeuber (1889-1943), peintre, sculpteur, architecte d'intérieur. Présentées dans la lumière de l'atelier où elles sont nées, elles constituent un moyen irremplaçable de connaissance et de perception de leur travail.



► Vue de la façade. Au cette page

L'atelier abrite la Fondation Arp, fondation artistique privée, reconnue d'utilité publique, créée en 1979. Jean Arp en avait dessiné les contours plusieurs années avant sa mort pour montrer son œuvre à côté de celle de Sophie Taeuber.



La Fondation Arp est devenue aujourd'hui un Centre d'études et de référence reconnu sur l'œuvre de Jean Arp et de Sophie Taeuber[®], ainsi que sur les grands mouvements artistiques qui ont traversé le XX^e siècle : dada, surréalisme, art concret, abstraction.

An unclassifiable location, the Jean Arp and Sophie Taeuber studio in Clamart is one of the scarce artist studios having survived the disappearance of its actors.

The Arp Foundation that manages it is neither a museum, nor an art centre. It shelters a creation location that is unique in the Paris area, having shown a significant part of the artistic heritage of these two internationally recognized pioneers of Twentieth Century art.



LES MAISONS LECARON

Dans ce lieu dit "Le Clamararat", l'architecte LeCaron a réalisé au fil des ans une dizaine de maisons singulières. Chacune d'entre elles correspond au projet personnel et familial d'un homme, d'une femme dont LeCaron a su traduire en architecture les rêves. Pour LeCaron, "habiter son rêve" est la manière la plus simple d'atteindre au plein épanouissement. Ses maisons sont rêves d'ouverture à la nature, rêves de rencontre avec l'Autre, elles sont le proche et le lointain.

Conçues comme des êtres vivants, les maisons LeCaron ont une intérieurité et une extérieurité qui s'exprime par leurs façades. Ainsi les façades sur rue regardent avec sympathie et parfois avec humour le passant, celles sur la forêt dialoguent avec les arbres.

Les formes, les matériaux, les couleurs et les noms de ces maisons ont été choisis par l'Architecte pour rendre compte du rêve ou du mythe qui anime chacune d'entre elles.

Toulaha est la maison que LeCaron s'était construite pour lui-même. Il y avait son atelier.











Chapelle Marbeau

"En 1857 M. Marbeau fait bâtir par un architecte encore inconnu une chapelle de style néo-gothique en mémoire de ses enfants morts jeunes."







Ville de **Meudon**
PARCOURS DU PATRIMOINE

ORPHELINAT SAINT-PHILIPPE

Fondation Brignole-Galliera



Duchesse de Galliera

Depuis le XVI^e siècle s'élève, à cet emplacement, un vaste domaine dominé par le château de Fleury. Propriété de la famille de Pastoret, le château brûle en 1871. En 1877, la marquise de Plessis-Belliére, le vend à la duchesse de Galliera.

Veuve, très pieuse, immensément riche, la duchesse de Galliera (1807-1888) décide de créer là un orphelinat, une école d'horticulture et une maison de retraite pour les Frères des Ecoles chrétiennes.

De 1878 à 1888, les bâtiments de style néo-gothique sont édifiés par l'architecte Conchon.

L'Orphelinat est baptisé Saint-Philippe et la maison de retraite est dédiée à Saint-Paul.

« Peu importe l'argent, tout doit être magnifique. Depuis que je suis au monde, j'ai vécu dans des palais, je trouve bon que les pauvres en aient un, j'ai plaisir à le leur offrir » aime à dire la duchesse.

Inauguré le 3 novembre 1888, l'Orphelinat, géré par la « Fondation Brignole-Galliera », accueille 300 enfants et 16 professeurs.

Pendant les deux guerres mondiales, l'orphelinat est transformé en hôpital militaire.

Géré depuis 1951 par les « Orphelins-Apprentis d'Auteuil », il est dénommé, depuis 2004 « Village éducatif Saint Philippe ».





Groupe scolaire Paul Bert construit en 1937



Ville de Meudon
PARCOURS DU PATRIMOINE

VILLA DES BRILLANTS

MUSÉE NATIONAL AUGUSTE RODIN

Le sculpteur Auguste Rodin (1840-1917) découvre Meudon en 1893 quand il s'installe 8 chemin Scène, dans une maison baptisée la « Maison du Chien Loup ». En 1895, il quitte cette demeure pour acheter la « Villa des Brillants ».

Rapidement, il aménage le parc, y place une partie de sa collection d'Antiques et construit des ateliers.

Durant l'Exposition Universelle de 1900, à Paris, Rodin expose ses œuvres dans un édifice qu'il fait construire spécialement : le « Pavillon de l'Alma ». À la fin de l'Exposition, il le fait remonter à proximité de sa villa meudonnaise. Là, au milieu de ses sculptures, Rodin reçoit les personnalités les plus illustres de la scène internationale.

Il est alors en pleine gloire : les commandes affluent et de très nombreux praticiens travaillent dans les ateliers attenants à la maison : Antoine Bourdelle, François Pompon, Charles Despiau, Jean Halou, Léon Drivier et bien d'autres, font là leurs premières armes.

Le 29 janvier 1917, Auguste Rodin épouse Rose Beuret dans sa villa de Meudon. Elle meurt le mois suivant. Rodin la suivra dans la tombe le 17 novembre 1917. Ils sont tous deux enterrés dans le parc, sous la statue du « Penseur ».

Devenue musée national, la « Villa des Brillants » expose aujourd'hui les plâtres des œuvres de Rodin dans un hall d'exposition, construit en 1932.

Classée Monument Historique en 1972.

Île-de-France

92

35

Clamart















LE PARC DE LA MAISON BLANCHE

La Duchesse de Galliera, riche aristocrate génoise, achète la propriété dite de la Maison Blanche en juillet 1873. La demeure lui sert alors de résidence pour surveiller les travaux de construction de l'Hospice Ferrari.

La propriété, répartie sur un terrain arboré de 7 hectares, comprend une maison de maître, une chapelle, des écuries et des logements pour les domestiques, agrémentés d'un jardin potager et fruitier, d'un étang et d'un parc planté d'espèces rares.

Après la mort de la Duchesse, la propriété est vendue et morcelée en terrain à bâtir qui sont commercialisés. Par la suite, la ville achète le terrain arboré restant pour faire construire une gendarmerie et aménage un jardin public en 1921.



Le terrain arboré du parc de la Maison Blanche, transformé en jardin public en 1921.

Parmi les vestiges de la propriété, on retrouve, rue Martial Grandchamp, la grotte qui ornait autrefois le parc. Depuis 2004, trois extensions du parc ont été réalisées.

In 1873, the Duchess of Galliera purchased the property known as the *Maison Blanche*. Extending over seven hectares, it comprised a mansion, a chapel,



Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul (XI^e siècle)